

La Canopée McGill: un seuil entre ville et nature.

Nous proposons de métamorphoser McGill en créant une résonance entre la ville, son climat et son paysage. A des niveaux multiples, McGill est un lieu charnière : c'est ce qui fait toute sa potentialité. C'est cette articulation qu'il convient de révéler et d'ancrer dans le paysage mental de la cité. Entre hiver et été, entre Mont-Royal et Saint-Laurent, notre projet pour McGill crée un lieu ouvert à la communauté, un seuil métropolitain qui symbolise la personnalité de la ville de Montréal ; un point de ralliement pour les habitants, les visiteurs et les touristes... et un havre pour les oiseaux et la biodiversité.

A l'opposé de l'urbanisme de géométrie, nous proposons un prototype pour le futur, un fragment de métropole sensuelle qui place Montréal sur la carte du monde urbain durable.

L'espace de McGill est vivant tout au long de l'année, tous les jours de la semaine. Il séduit la plus grande diversité des âges et des populations et met ainsi en avant la vie de la communauté. C'est un intensificateur de la vie publique et commerciale.

C'est une ville plus sensuelle, plus partagée, qui trouve ici son lieu emblématique entre Mont-Royal et Saint-Laurent.



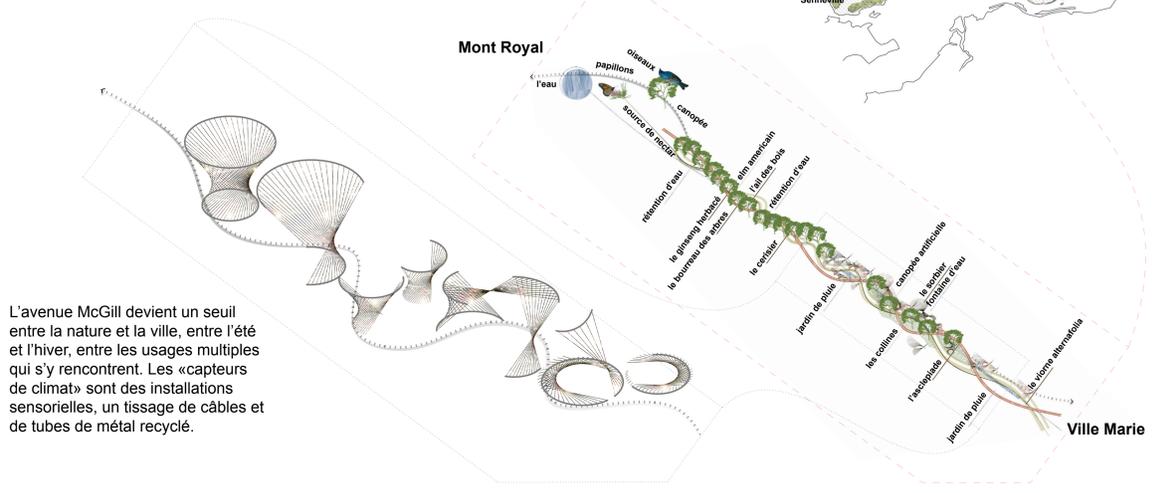
Le dispositif n'est jamais un dispositif figé, il se modifiera au fil des ans avec la croissance organique des plantations et l'appropriation du public. C'est une installation de départ mais qui ne préjuge pas du point d'arrivée. Entre les deux saisons, habillés des toutes premières fleurs, les 'capteurs de climat' célèbrent ce moment bref et magique du printemps à Montréal.



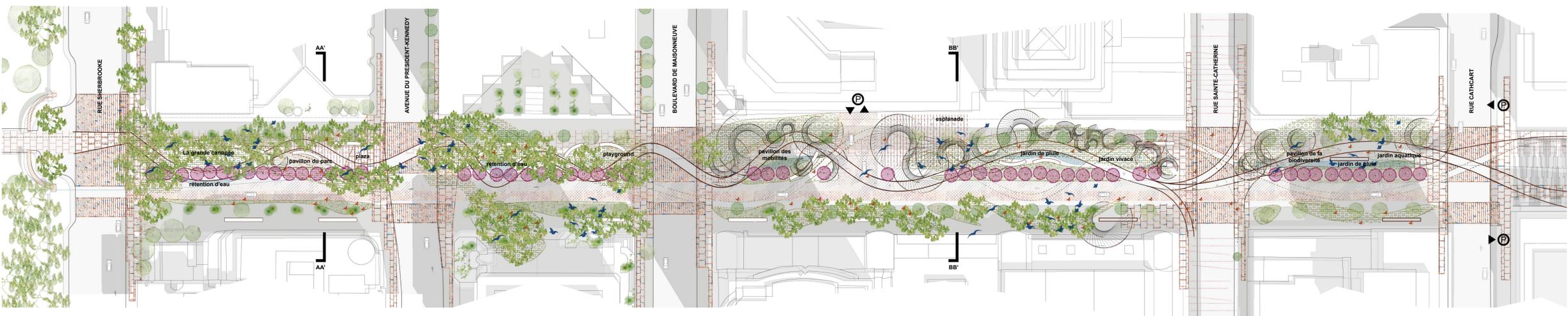
L'hiver, les «capteurs de climat» se couvrent de glace et de givre et sont autant de sculptures qui tirent avantage de la lumière du ciel de Montréal.



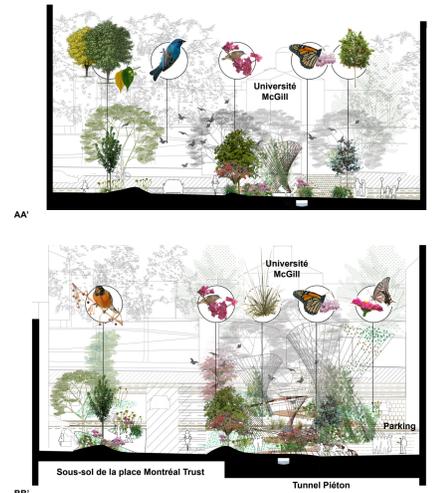
L'été, recouverts de végétation qui capte la pollution ils s'ajoutent aux arbres pour amener de la fraîcheur, et combattre les îlots de chaleur.



L'avenue McGill devient un seuil entre la nature et la ville, entre l'été et l'hiver, entre les usages multiples qui s'y rencontrent. Les «capteurs de climat» sont des installations sensorielles, un tissage de câbles et de tubes de métal recyclé.



En rupture avec la grille des rues de Montréal, nous avons imaginé, sur un sol continu de façade à façade, un parcours souple, sinueux comme le cours du fleuve, un parcours pour ralentir, flâner, accueillir, s'arrêter un moment. Il suggère non seulement une autre façon d'utiliser l'espace, mais aussi une autre façon de passer le temps.



Coupes transversales, échelle 1/250

Zone d'intervention, échelle 1/500